

# DES COW BOYS

Sandrine Roche

La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignon, juin 2014

*« Talk low, Talk slow, and don't say too much »*  
John Wayne

*« La verticalité de la colonne représente un immense héritage de la nature,  
quand on voit que notre tête ne cesse de graviter vers le bas »*  
Botho Strauss « Trilogie du Revoir »

BING ! BANG !

SCHLAAAK PLOUCHT ! HEUTCH ! TRAK !  
TARATARTARA

BADOUMÈ ! BLEUMS ! BERKS ! PLITZ !

Outch ! bang ! wouatch !

hooooooooo  
prouuuuu / pou ! BANG ! paf !

outch !  
PATA

j'tai eu !  
NON ! bang !  
aaaaah

CA Y EST! J'T'AI EU ! VENEZ L'AI EU !

1 -

Parce que si tu dis d'où tu viens. Tu es fichu. Voilà le plus difficile. Ne rien dire. Garder la bouche. Fermée. Parce qu'une fois qu'on t'a trouvé. Une fois. Qu'on t'a sorti. Tu es fichu. Si tu parles. C'est fichu. Il faut tout garder. A l'intérieur. Ne rien laisser sortir. Eviter les images. Les noms. Des images. Parce que si tu dis. C'est foutu. Tout le monde comprend. Dès qu'il y a un nom. Quelque chose à quoi. S'accrocher. Tu es fichu.

J'ai craché.

Parce que quand tu craches tu es un homme.

Et un homme on sait ce que c'est. Pas besoin de demander plus.

Derrière je ne voyais pas. Qu'on me voyait. Comment j'aurais pu voir. Derrière. Qu'on me voyait. D'où j'étais. Je ne pouvais pas voir.

J'ai craché.

Parce que quand tu craches on te respecte.

Le trou dans lequel on me voyait. Moi je ne pouvais pas le voir. Un tout petit trou. J'étais dedans. Et je ne le savais pas. Je ne savais pas que j'étais fichu. Il ne faut pas se mettre dans un trou. Tout le monde sait ça. Les trous. C'est pour les rats. Ils nichent. Ils inondent. Ils débordent. Du trou. On les repère. On les expérimente. On les extermine. Prendre de la hauteur. Je le savais. Aller plus haut. Cerner les contours. Je le savais. Mais là. D'ici. Franchement. Comment je pouvais savoir. Que c'était un trou. Que j'étais dans un trou. D'en haut j'aurais vu. C'est certain. J'aurais vu. La cavité béante. Celle que je ne pouvais pas voir. De l'intérieur. J'aurais vu. La noirceur ténébreuse. Le néant. Je me serais vu dedans. A l'intérieur. Je me serais trouvé. Je me serais trouvé minable. C'est certain. Mais d'en bas. De là où j'étais. Ce petit trou. Comment j'aurais pu imaginer qu'il était trou. De derrière seulement on voyait le trou. Que c'était un trou. Devant c'était un espace comme un autre. Presque plane. Légèrement bombé. Sur le devant. A cause des feuillages. Juste quelques feuillages. Où se cacher sans crainte. Remplir les zones de feuillages manquantes. Voilà ce que je voulais faire. Sûrement pas me foutre dans un trou. Mais l'erreur est humaine. Et on m'a vu.

Je suis sorti et j'ai craché.

Parce que quand tu craches ça fait peur.

On a peur d'un homme.

On a peur d'un homme qu'on respecte.

Trou ou pas.

Maintenant se taire. Quoi qu'il arrive. Parce que si tu parles. C'est fichu. Si tu parles. Les images. Tu ne peux plus les arrêter. Elles te collent à la peau. Ce qu'il faut. C'est éviter. De se coller des images. A la peau.

Elle dit *qu'est-ce que tu fais dans ce trou ?*

Une cave c'est mieux. Bien sûr. C'est un trou mais fermé. Sous terre. Complètement. Sauf que ça appartient toujours à quelqu'un. Tout le monde a un trou. Cadenassé. Quelque part. Pour se réfugier. En cas de problèmes. On ne peut pas se mettre dans le trou d'un autre. Sans y penser. Il finit toujours. Par réclamer. L'autre. Toutes les caves appartiennent. Et il y a toujours un problème. Au dessus. A éviter. Tous les trous sont pris. C'est pour ça qu'on les repère vite. Les trous vides. Tout le monde veut son trou. A lui. Si tu te mets dans un trou. On te voit. Il faut rester. A découvert. Sans bouger. Construire des formes. Pleines. Sans bouger. Là. On ne te voit pas. Ça glisse sous les yeux. Comment quelqu'un est venu ? Comment quelqu'un a vu ? Impossible que quelqu'un vienne. Dans du plein. C'est ce que je me suis dit.

Elle dit *tu viens d'où ? Tu es là depuis combien de temps ? Tu parles notre langue ?*

Maintenant il y a la langue. Et on ne peut plus tricher. A cause du trou. La bouche. Il y a une langue. Et si on la montre. On est foutu. On nous la prend. Bien sûr. Ne pas montrer sa langue. J'ai craché. Quelque chose est sorti. Elle a reculé. C'était plein. On s'engouffre dans les trous quand ils sont vides. Mais mon trou était plein. De salive. J'ai craché. Et ça n'avait pas de nom. Ça n'avait pas d'image. J'ai continué à cracher. Vite. Comme des balles. Elle n'a pas bougé. Mais finalement. Finalement. L'habitude. Finalement : à force. Elle a trouvé un nom. A ça aussi. Un nom à ça.

Elle dit *approche, n'aie pas peur, d'où tu viens ?*

Ils ont approché. Derrière. Un petit groupe. Derrière. A me regarder. Sans rien dire. Ils attendent. Elle attend. J'attends.

Longtemps.

On reste.

On se regarde.

Sans rien dire.

Parce que la langue. Il ne faut pas la montrer. Où on te l'arrache. De force. Il faut qu'on la respecte. Ta langue. Si tu la montres. C'est foutu. Les mots. Ça tue. Tu ouvres la bouche. Et tu es déjà mort.

Ramasser un peu ce qui volète. Juste pour l'usage quotidien. Qu'on ne te repère pas. Dégainer quand il faut. De temps à autre. Pas plus. Regard haut. Toujours. Garder le regard haut. Les yeux pleins. Toujours. Fixer. Quand tu regardes. Tu es un homme. Quand tu regardes. On te respecte. Quand tu regardes. On a peur. Quand tu regardes. On a peur d'un homme qu'on respecte.

J'ai craché. Encore une fois. Ca n'avait pas de nom. Cette chose qui sortait de ma bouche. On ne pouvait rien y faire. On ne pouvait rien en dire. Moi, je ne m'arrêtais pas.

Elle dit *je vais m'en occuper.*

Il dit *vous êtes sûre.*

Elle dit *je vais m'en occuper ne vous inquiétez pas.*

Il dit *comme vous voulez. Vous savez où nous sommes, en cas de besoin. Nous ne sommes pas loin, je veux dire, si vous avez besoin.*

*Occuper.* Ca sonnait comme un crachat. J'ai mastiqué *occuper.* Longtemps. Je l'ai pris bouche fermée. J'ai pris le temps. De mastiquer. La courbe de son cou était nette. Ses yeux clairs. Deux trous clairs. Comme des miroirs. J'ai suivi la courbe. De son cou. Ce trou. Je ne pouvais plus y rester. Je l'ai suivie. Dans le miroir. Je me suis vu. Je me suis trouvé. Je me suis trouvé petit. *Occuper.* Ca sonnait comme un crachat.

Il dit *Cracher, ça, il faudra arrêter parce qu'ici on ne crache pas. Pas devant les autres. Ici, on ne fait pas ça. On crache à l'intérieur, dans les toilettes. Dehors, on ne crache pas. Tu comprends ?*

Et ils ont tous craché. Pour me montrer.

Tout le monde a craché.  
Devant moi.

Et c'était des hommes.

Et il fallait les respecter.

Et il fallait en avoir peur.

Là. Sous les yeux. En plein milieu. A découvert. Lisse et plat. Plus de trou. A découvert. Pourtant. C'était facile. Cet endroit. C'était facile. Construire un abri. C'était facile. Les trous on les voit. Je le savais. Je n'ai pas vu le trou. Et eux ils m'ont vu.

2. -

/ non, mais t'as 3000 euros, toi ? / non / ben moi non plus / tu ne peux pas y aller, alors ? / je veux y aller, faut que j'y aille, je vais pas rester ici / où tu veux trouver 3000 euros ? / y'a forcément une solution, faut que je trouve un truc / tu vas braquer une banque ? / ça va pas ! Je fais comment pour braquer une banque ? T'es folle ? Si je me fais pécho, ma mère l'apprend, je suis morte./

/ t'as qu'à demander à ton cousin / t'es folle ? / il a de la thune ton cousin / que de la frime / t'as vu sa caisse ? / de la frime je te dis / il l'a payée avec la frime, sa caisse ? / elle est pas à lui / il a une caisse volée ? / il a des caisses volées, il les bricole, il frime, et il les laisse / s'il se fait pécho il est mal / tu peux rien faire alors ?

3.-

*Elle dit comment il est arrivé là, c'est une histoire insensée  
je l'ai repéré et je l'ai suivi  
je l'ai suivi  
pour comprendre  
j'ai bien vu qu'il était aux abois mais je ne sais pas comment il est arrivé  
tout ce que je sais c'est qu'il ne voulait pas  
surtout pas  
aller dans ces endroits ou on les parque  
il ne voulait pas  
c'est inhumain  
ces endroits ou on les parque  
qu'est-ce qu'ils peuvent espérer  
sans ligne d'horizon tu peux me le dire  
des gens meurent de faim ils tendent la main  
et on les parque ensemble  
comment veux tu qu'ils s'en sortent  
on peut donner une chance  
au moins une chance si on en sort un peut-être que le reste va suivre  
s'adapter  
ils ne vont pas nous attaquer ils tendent la main  
et on a de quoi leur donner  
cet homme je l'ai suivi  
repéré à son comportement son corps il n'avait pas le même corps  
quand il bougeait je l'ai vu je l'ai repéré  
lorsqu'il partait le soir  
un animal traqué  
il travaillait dans un restaurant un restaurant tu te rends compte  
les gens meurent de faim et lui il travaille dans un restaurant*

*et le soir il dort dans un trou  
j'ai vu sa méfiance  
la main fixée dans sa poche droite  
tout le corps vissé à sa poche droite  
comme s'il voulait disparaître à l'intérieur  
de sa poche droite  
comme si une embuscade  
cet endroit était désert désert quand il sortait je l'ai vu parce que j'y suis  
retourné  
ce corps quand il bougeait ça m'intriguait ce corps  
comment on a un corps pareil  
sans rythme  
il est tranquille  
c'est de notre devoir d'aider des gens comme ça  
il n'a rien pas de signe pas de talisman rien qui prête à croire  
c'est un homme qui a besoin de se développer de développer son corps  
dans un buisson un trou tu te rends compte  
comment on peut vivre dans un trou*

4.-

Parce que marcher. A découvert. On ne peut pas. Se figer. C'est se figer qu'il faut. Se fondre. Dans le paysage. A découvert. Si tu marches. Les balles fusent. Touchent. Finissent par toucher. C'est pour ça. Qu'on cherche des trous. On est obligé. De trouver un trou. Si on a trop bougé. A découvert.

J'ai craché sans regarder.

Au hasard. Quand ça sort d'un coup ça soulage. Contre le mur. Vissé. Comme si je disparaissais. Dans mon ombre. Mon ombre. D'un coup. La main dans la poche droite. Tout le corps. Dans la poche droite. Disparaître. Dans sa poche droite. L'oreille tendue. Bien tendue. A l'affût. De quelques sons. N'importe quoi. Qui s'avale. Qui se mastique. Longtemps. Longtemps. Pour recracher. Vite. En cas de besoin.

5.-

*/ des jeux grandeurs nature, ça te dit pas ? / Saut / des jeux en vrais, putain, dans la nature / bas-haut et punch / On peut inventer un truc, mec, organiser un truc tous les deux, ça les fera kiffer. Juré / Bonus. Supers pouvoirs / Iis kiffent et nous, on les regarde se bastonner, ça te dit pas ? / Coup de boule / t'inquiète, je me renseigne, je prends des infos / Frappe / Je vais bientôt me tirer, mec, avec mes infos / Barre de vie pleine. 4<sup>ème</sup> niveau / toi, t'as pas d'infos mais tu connais les jeux / Course / Viens on s'arrache ! On va inventer un truc de ouf tous les deux / Saut +*

*Frappe / tu fait quoi ? / Final Fight / putain, fais du versus hacking, mec, qu'est-ce que tu fous / y'avait un pack / putain, retro gaming, mec, fais de la compet au moins / Coup de boule / vas-y file la manette / ready ? / ready / Go ! / go /*

6.-

*Elle dit il faut s'en occuper.*

*Il dit qu'est-ce qu'on en a à foutre ?*

*Elle dit il faut s'en occuper. On ne peut pas le laisser comme ça.*

*Il dit on a autre chose à foutre. Il a des papiers ?*

*Elle dit il ne dit rien. Je ne sais même pas son nom.*

*Il dit fouille-le.*

*J'ai craché. Fouille. J'aimais pas. Trop d'air. Trop mou. Ca sonnait pas. J'ai craché. On ne fouille pas un homme qu'on respecte.*

*Il dit les crachats, ça, il faudra arrêter ici. Putain, il est dégueulasse. On ne crache pas ici, si tu veux cracher tu vas dans les toilettes au moins. Putain, c'est vraiment dégueulasse.*

*Elle dit il a peur. Je ne sais même pas s'il nous comprend.*

*Il dit s'il crache et qu'il ne dit rien, qu'est-ce que tu veux qu'on en foute. Ils les éduquent dans les foyers. Cracher, putain, on n'est pas des animaux. Qu'est-ce qu'on va foutre de ça, nous ?*

*Elle dit si on lui donne d'autres vêtements. Si on le lave. Il travaille.*

*Il dit il pue.*

*Elle dit il habitait dans un trou. C'est insensé. Il habitait dans un trou. Mais il travaille, tu te rends compte ? Je l'ai vu. Je l'ai suivi. Il sortait de son travail. Il travaille pour rien, tu te rends compte ? On aurait dit un animal traqué. Je l'ai suivi parce qu'on aurait dit un petit animal perdu.*

*Il dit tu as eu de la chance. Si personne n'était venu, qu'est-ce qu'il t'aurait fait ?*

*Elle dit on va s'en occuper. Il n'est pas méchant.*